

d'un ouvrage qui passionne à bon droit et jette dans la perplexité un si grand nombre d'esprits cultivés. En effet, l'œuvre du Dr Bataille, intitulée « La Diable au XIX^e siècle », a pris bien du monde par surprise, et plus d'un n'y ont vu que les exagérations d'un roman, voire même une pure phantasmagorie imaginée dans un but de spéculation. Pour ma part, cet ouvrage ne m'a pas surpris, bien qu'un grand nombre des faits relatés me fussent inconnus ; car il y a trop longtemps que j'étudie les menées de Satan, non seulement à notre époque, mais de tout temps, depuis le grand drame du Paradis terrestre, pour ne pas voir, de prime abord, que ces faits n'ont rien d'in vraisemblable, et qu'on peut les accepter, lorsqu'ils sont attestés par des témoins dignes de foi.

Je ne te dirai rien des attaques dirigées contre le Dr Bataille sous le rapport du degré de créance qu'on peut ajouter à ses écrits ; ça viendra plus tard. Je veux seulement te démontrer, pour le présent, que ces écrits ne sont pas incroyables, ou plutôt qu'ils sont vraisemblables. Quand nous discuterons le point de la crédibilité de son auteur, bien des événements auront sans doute éclairé la voie à une solution sans réplique ; car, à mon avis, la divine Providence n'a pu permettre qu'un vrai chrétien pénétrât, sain et sauf, des mystères diaboliques cachés avec tant de soin par son infernal auteur, et entourés de tant de dangers, sans que ce ne soit pour l'information de son Église ; et conséquemment elle saura bien mener les choses à bonne fin.

Pour aujourd'hui, je veux seulement te faire voir qu'on n'a pas eu raison de nier ces faits merveilleux à priori, parce que des faits du même genre étaient déjà parfaitement connus, lesquels portaient un caractère d'authenticité telle, que les intéressés à les tenir dans l'ombre, mis en demeure de les nier, s'ils l'osaient, n'en ont rien fait. De plus, les témoins étaient parfaitement connus et hors de tout soupçon de supercherie. Je me contenterai du suivant, tiré de la *Semaine Religieuse* de Grenoble, et reproduit par le *Petit Messager du S. Cœur de Marie*. Je ne puis te dire les dates, car j'ai mis ce récit dans mes cartons, sans penser que je pourrais en avoir besoin plus tard. Seulement, je t'en garantis l'exactitude. Voici :

« Le P. Jandel, Dominicain, prêchant à Lyon, fut pressé par un mouvement intérieur d'enseigner aux fidèles la vertu du signe de la croix ; il ne résista pas à cette inspiration et prêcha

« Au sortir de la cathédrale, il fut rejoint par un homme qui lui dit :